

LE FRANCAIS LANGUE ETRANGERE PAR LE THEATRE

Afusa Sanni-Suleiman

University of Ilorin

Ilorin

Résumé

Pendant longtemps, l'activité théâtrale dans les établissements avait été limitée à des clubs ou à des ateliers. Mais depuis quelques années, le théâtre fait partie de l'éducation artistique. Aujourd'hui, le théâtre a fait une faible apparition dans le programme scolaire. Bien que son statut ne soit pas bien défini, les textes théâtraux ont toujours fait partie de l'étude des œuvres littéraires. Ce travail nous révèle comment, par le théâtre les apprenants peuvent arriver à maîtriser le Français Langue Etrangère (FLE).

Introduction

L'enseignement des langues a vu apparaître depuis plus d'une vingtaine d'années plusieurs approches nouvelles-l'approche humanistique, l'approche communicative, l'approche relationnelle, l'approche dramaturgique et l'approche actionnelle entre tant d'autres. Néanmoins, il est important de remarquer que quelque soit l'approche utilisée, l'enseignant doit choisir les outils qui lui semblent les mieux adaptés à la fois à ses apprenants et à son programme.

Autrefois, l'apprentissage des langues dans des écoles était limité aux murs d'une classe, ce qui restreignait le mouvement des apprenants. Donc, pour ne pas ennuyer et fatiguer les apprenants, pour qu'ils ne perdent pas leur curiosité naturelle, l'enseignement de la langue se doit d'être suivi d'une sensibilisation qui repose sur le développement des compétences fondamentales globales de l'apprenant, à savoir la socialisation, la confiance en soi, le goût du risque et de la découverte de l'étranger.

L'environnement d'apprentissage et les mouvements dans l'apprentissage sont très importants dans la qualité d'enseignement. Les jeux de rôle et d'autres activités de dramatisation donnent toute l'occasion aux apprenants de bouger dans la classe et de s'exprimer librement. Notons également que chaque personne a un mode préférentiel d'apprentissage. Ainsi remarque-t-on des apprenants qui, d'habitude ne prennent pas parole en classe, se défoulent et sont très actifs lorsqu'il est question de dramatiser une situation. Nous avons aussi constaté que les apprenants

qu'on croyait timides « sortent de leur coquille » lorsqu'il s'agit d'une mise en scène. Ce sont toutes ces remarques qui nous amènent à considérer le théâtre comme un facteur important dans l'enseignement d'une langue étrangère. En tant qu'enseignant de langue, ce qui nous intéresse le plus, c'est l'expression verbale de l'apprenant. Mais comme le dit Arnold (1999:164):

Il est tout aussi important de prêter attention au langage du corps afin de nous assurer, d'une part que nos deux canaux (le verbal et le corporel) ne véhiculent pas des messages contradictoires et d'autre part, d'attirer l'attention des apprenants sur leur propre langage corporel.

Qui plus est, la pratique théâtrale en classe de langue constitue un formidable outil pour intégrer l'apprentissage du français dans une activité originale ludique et mouvementée.

Quels intérêts représente donc la pratique théâtrale pour l'apprenant du FLE?

Le théâtre pour quoi faire ?

L'enseignement d'une langue étrangère doit faire appel à une série d'activités pour ne pas ennuyer les apprenants. L'objectif premier que vise tout enseignant de langue étrangère est de développer les moyens d'expression de l'apprenant.

Traditionnellement, les enseignements de langue s'intéressaient surtout à l'écrit et aux textes littéraires. Mais aujourd'hui l'ouverture s'est faite dans une diversification non seulement orale, mais aussi vers l'ensemble des unités langagières de la culture (journaux, vie quotidienne, théâtre etc.). Apprendre une langue doit être une expérience plaisante; on apprend mieux lorsque l'on est bien détendu.

Le jeu théâtral commence bien dans les salles de classe par les jeux de rôle et la simulation globale. Les activités sont multiples: nous rejoignons Fonteneau (2004) pour dire qu':

Elles commencent très souvent par des activités pratiquées dans la vie courante, mais sont transformées de manière à avoir un intérêt pédagogique; il peut s'agir de pratiquer un acte de parole spécifique, des points grammaticaux ou du vocabulaire ou encore sensibiliser l'apprenant à la culture française et aux savoir-être spécifiques à cette culture.

Ces activités favorisent l'enseignement, car ils rapprochent les participants en ce sens qu'elles leur permettent d'apprendre vite à aussi se connaître; la camaraderie est aussi développée, ce qui permet de renforcer la cohésion de la Classe grâce à la poursuite d'un objectif commun. Le

jeu de rôle et la simulation ne sont que des techniques de classe pratiquées par des activités dites d'éveil. Pour Carra (1999:154) « La seule réalité de la classe, c'est la classe pourtant tout apprentissage linguistique a besoin, pour échapper à cet huis-clos, d'espèces, d'un ailleurs aussi étendu que possible ». L'apprenant qui est exposé au jeu de rôle et à la simulation en classe est déjà libéré des inhibitions, des blocages et des complexes de toutes sortes, inhérents à tout apprentissage. Les pratiques de jeux de rôle restent donc un instrument valable pour les premiers pas vers l'expression spontanée qui est encore mieux développée par le théâtre.

Théâtre et apprentissage du FLE

Faire du théâtre donne aux apprenants un rapport vivant avec la langue. Le français par le théâtre est une activité d'apprentissage caractérisée par le jeu. Il s'agit ici de faire travailler la langue française par le théâtre. Le théâtre, surtout le théâtre scolaire permet à l'apprenant de libérer ses capacités créatives et intellectuelles, car on s'étonne toujours de l'imagination débordante dont les apprenants font preuve pendant les répétitions. Le fait de reproduire en classe des situations de la vie courante ne garantit pas que l'apprenant soit capable d'accomplir ces mêmes choses dans la réalité. Néanmoins l'entraînement à l'expression spontanée aidera l'apprenant à exprimer tel ou tel contenu personnel dans une situation donnée. Cela lui donnera aussi une certaine assurance à l'heure d'une communication en situation réelle.

Alors que les manuels mettent l'accent sur la fonction inter-personnelle du langage, le travail théâtral met davantage l'accent sur la fonction personnelle (c'est-à-dire exprimer des pensées, des sentiments, des émotions) et la fonction imaginative (jeux de mots par exemple). Pour aller plus loin, on dira que l'une de grandes richesses du théâtre vient de ce que l'on retrouve les mêmes grands problèmes débattus hier et aujourd'hui, mais avec des données culturelles différentes. Cela fait du théâtre, un outil exceptionnel d'apprentissage.

Le rôle de l'enseignant est d'être médiateur, d'initier et de sensibiliser. Il lui incombe de fixer les objectifs linguistiques avec précision, néanmoins, il a intérêt à proposer des activités qui stimuleront l'expression des participants. On peut proposer, selon le niveau des apprenants et surtout selon l'objectif qu'on s'est fixé, soit des textes d'auteurs classiques, des textes de littérature pour une meilleure compréhension du texte, mais aussi pour l'acquisition de la prononciation, de la syntaxe, du lexique, de la connaissance de la civilisation et de la culture de la langue. On peut aussi proposer des textes courts, modernes qui correspondent à la préoccupation des jeunes, qui

invitent à une identification des participants, car les participants prendront les rôles de personnages ou des rôles en réaction aux personnages présents. Le théâtre peut donc être assimilé à une leçon de français où à un divertissement.

La démarche théâtrale conduit à la construction de personnages et de situations qui doivent stimuler en l'apprenant le désir d'expression. La vie de tous les jours peut offrir des situations théâtrales. Il suffit que ces situations soient « expressives » et qu'elles puissent être « représentées ».

Les démarches théâtrales

Bien sûr, jouer une scène prend beaucoup de temps et demande des sacrifices. Cela explique pourquoi le théâtre a été pendant longtemps exclu de l'apprentissage des langues. Cela explique aussi pourquoi la majorité des enseignants en FLE évitent de se lancer dans ce genre d'activité. La plupart du temps, le théâtre est organisé pour animer la fin d'une année scolaire, ou une journée francophone.

La première démarche est que le texte proposé doit intéresser l'apprenant et lui donner l'envie de jouer. Il ne s'agit donc pas de commencer par lui imposer des contenus. C'est à lui-même qu'il appartient d'exprimer vivement ce qui le touche avec le degré de précision qui lui est personnel au moment de l'apprentissage. Après avoir pris contact avec le texte, on passe à la phase d'échauffement qui permet au groupe de se préparer à l'activité principale. Cette activité éveille et canalise les besoins et les désirs d'expression des participants. Le professeur, animateur toujours présent, corrige leur prononciation, leur intonation, leur syntaxe et leur fournit les moyens linguistiques nécessaires au fur et à mesure, selon leurs besoins et les aide à élargir leur possibilité d'expression.

Les dialogues de la pièce maîtrisés, vient la mise en acte de la parole: c'est une parole, du corps dans l'espace. Associer la parole aux mouvements, travailler la voix sont des activités indispensables, car la voix enrichit une présentation théâtrale. La voix, les mouvements et les paroles doivent tous suivre une progression harmonieuse car comme le dit Dufeu (1999:121):

Le lien direct entre le locuteur et sa parole, qui permet l'adéquation entre le sens et la signification du message et entre ce qui est dit et ce qui est exprimé, facilite l'apprentissage.

Donc les apprenants comédiens doivent parler fort et surtout distinctement pour se faire entendre et comprendre par le reste du groupe et le public.

i. Les mouvements sur scène

Les difficultés des apprenants qui se manifestent dans les fausses intonations, les mauvaises articulations et les gestes artificiels vont disparaître dès qu'ils mettront la sincérité dans l'expression des émotions. Les apprenants doivent jouer avec leur corps entier, libérés de toute crispation. Une pièce en français langue étrangère, présentée à un public non francophone demande beaucoup de gesticulations et de mouvements pour que le public, bien que ne comprenant pas français, puisse suivre le déroulement de la pièce. Nous recourons donc à ce que Bellots (1993:57) appelle la communication bestiale. Le langage n'étant plus qu'un auxiliaire, on retourne à une communication inarticulée permettant de transmettre des émotions simples et fortes. Ici, les mouvements doivent prendre un caractère d'intensité correspondant à un sentiment précis.

ii. La mise en scène

La dernière partie de la démarche abordée le plus rapidement possible tout en poursuivant l'entraînement physique et vocal est consacré au montage et à la préparation du spectacle. Après la distribution du texte et des rôles, les participants essaient de se familiariser avec le texte. Le plus souvent les apprenants tentent d'apprendre leur rôle par cœur. Cela leur permet non seulement de mémoriser leur texte, mais aussi de travailler les structures et la prononciation de la langue française, et donc de parler correctement. Textes en main, on passe directement à la mise en place sur scène. Là, les apprenants étant en relation formelle avec le texte, oublient complètement les principes techniques dont la répétition en début de séance acquiert progressivement la forme d'un automatisme inconscient, pour laisser libre cours à leur imagination créative chacun apporte alors plus ou moins consciemment une part déterminante de lui-même (Bellot 1983: 59). L'enseignant, devenu animateur, prend la retraite au fur et à mesure que la pièce progresse alors que l'apprenant devient participant, perçu dans sa globalité d'être physique. Effectif, intellectuel qui est situé dans un contexte social et spirituel (Feldhendler 1999:126).

Le rôle du théâtre dans l'enseignement du FLE

On apprend une langue pour la parler, et parler c'est agir. Le théâtre est une formidable possibilité de s'exprimer: L'amélioration de l'expression orale des apprenants en est une preuve flagrante.

S'il est donc admis que communiquer n'est pas seulement une simple affaire de mots, il est aussi reconnu que communiquer fait appel à la sensibilisation physique, affectif et intellectuelle de l'individu. Ainsi le théâtre demande-t-il d'exprimer des sentiments, des émotions par la parole, mais aussi par le corps. Geste et parole apparaissent donc inextricablement solidaires et leur association dans le cadre de l'enseignement des langues permet à l'apprenant d'accéder non seulement à un sens mais aussi à une appropriation linguistique en contexte. Avec le théâtre donc, les apprenants « vivent la langue française ».

Faire du théâtre donne aux apprenants un rapport vivant avec la langue; grâce au théâtre les apprenants se mettent à bouger et à parler français en jouant. La langue étrangère est alors vécue en situation et l'apprenant en fait l'expérience. Il ne s'agit plus là, de suivre une méthode structurée et fermée, mais plutôt d'intégrer des situations d'apprentissage qui couvrent des besoins divers.

Par le théâtre, les apprenants arrivent à prendre conscience des fonctionnements de leur voix, et à corriger leur défaillance phonétique et leur intonation. A force de lire plusieurs fois le même texte, on arrive à mettre en place des sons mal maîtrisés, des liaisons et des allongements oubliés. Le théâtre développe et favorise l'improvisation et l'expression spontanée. C'est aussi un véhicule privilégié pour la transmission des éléments socioculturels du langage. Il constitue le moteur de la rencontre dans les échanges, car il transforme profondément les relations entre apprenants mais aussi les relations entre enseignants et apprenants. Il décentre la relation pédagogique en ce sens que l'enseignant n'est plus au centre des activités linguistiques, il devient animateur et metteur en scène.

L'attitude qui favorise le plus l'apprentissage semble être la confiance en soi. Cette confiance est favorisée par le développement d'aptitudes et de comportements communicatifs à savoir l'écoute, la réceptivité, la disponibilité, l'observation, la flexibilité, l'imagination, etc. L'expérience du théâtre débouche en une prise de conscience de soi chez l'apprenant par l'intermédiaire des rôles tenus. Il libère l'apprenant de ses tensions, car pour pouvoir s'exprimer devant le public, il faut être sûr de soi-même et être en confiance. Il lui permet aussi d'élargir son répertoire de comportement et sa capacité d'expression personnelle. Lorsque le corps bouge, la pensée est stimulée et l'information nouvelle est mieux fixée (Arnold).

Conclusion

Malgré son intérêt et des résultats remarquables, le théâtre est difficile à utiliser, surtout en milieu scolaire. Cela nécessite pour l'enseignant des talents artistiques, un environnement d'apprentissage et des matériels pédagogiques particuliers, des horaires groupés, des heures supplémentaires entre tant d'autres. Néanmoins, le théâtre est une activité déclencheur » qui stimule l'expression des apprenants. C'est surtout un moyen efficace de sensibiliser les apprenants du FLE aux caractéristiques prosodiques (rythme, Mélodie, structure syllabique) et segmentales de la langue étrangère en utilisant des procédures qui développent une écoute affinée, une bonne lecture et une reproduction vocale aussi fidèle que possible. Par-là, la langue devient familière, ce qui réduit en elle son caractère étranger pour faciliter son intégration. L'expérience nous révèle que les étudiants sont très enthousiastes quand ils jouent des pièces de théâtre en français: ils commencent à aimer cette langue étrangère et cet amour leur facilite la tâche.

Enfin, le théâtre est un moyen privilégié d'animation d'une classe et de motivation à l'apprentissage du, français. Il donne l'épanouissement dans l'ensemble de la scolarité. Avec le théâtre, les apprenants ne se rendent plus compte qu'ils apprennent la grammaire et le vocabulaire. C'est un apprentissage moins académique, mais très efficace et mieux accepté, car il donne l'occasion aux apprenants de jouer le français au lieu de l'apprendre, ce qui lui donne sa fonction ludique. En fait, c'est une manière de s'enrichir en s'amusant.

Bibliographie

- Arnold J. (1999). «Le mouvement et le corps dans l'apprentissage des langues » in *Le français dans le monde* no. Spécial pp.162-166.
- Agular C., Marcovici J.C. (1983) « Le français par le théâtre » in *Le français dans le monde* no. 176 Hachette Larousse pp. 52-55.
- Bellot, J.J. (1993). « L'étrange intermède » *Le français dans le monde* No. 176 p.56-60.
- Carre, J.M (1999). « Stimulations globales et productions romanesques » in *Le français dans le monde*. No spécial pp. 154-160.
- Dufeu, B. (1999). « Les hypothèses fondamentales de la psychodramaturgie linguistique » in *Le français dans le monde* No spécial p.112-124.
- Enseigner le français avec le théâtre:
<http://www.francparler.org/parcours/theatre-téléchargé le 2/12/2008.réparer.htm>
téléchargé le 2/12/2008.
- Fonteneau, C (2004): « Enseigner le français avec le théâtre »
<http://www.francparler.org/articles/fonteneau 2004.htm> téléchargé le 2/12/2008.
- Feldhendler, D. (1999). « La dramaturgie relationnelle ». In *Le français dans le monde*. No Spécial pp. 112-123.
- Ploquin, F. & Rolland D. (1999). « A l'école du théâtre » in *Le français dans le monde*. No 305,

pp.55-61.

Tchakarora, D. (2000). « Comprendre l'oral » in *Le français dans le monde*. No 309, pp.25-27.